

Reconnecter avec l'art par le selfie au musée

Eva Saro, fondation images et société

fondation images et société



Vos premières réactions face à ces portraits?

Cochez ce qui convient

- La manie des *selfies* envahit même le Vatican!
- La Joconde revisitée avec un téléphone, c'est dans quel but?
- Je croyais que les téléphones portables n'étaient pas bienvenus au musée...
- Autres réflexions sur les *selfies*?



Quel est le point commun entre ces deux visuels? Une communication qui s'appuie sur le *selfie* et les réseaux sociaux. Comment cela se passe-t-il? Devant l'entrée du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, une affichette invite les visiteurs à se prendre en photo auprès d'un groupe de statues pour les poster sur *Instagram*. Les adolescents, qui viennent avec leur classe et représentent 50% des visites, y répondent bien.

En Europe ou dans le monde anglo-saxon, la mode du selfie a embarrassé bien des musées et les règles continuent de fluctuer. En même temps, quand en 2012, Shakira a posté son autoportrait devant un tableau de Manet, le Musée d'Orsay l'a remerciée sur *Facebook* «pour cette publicité planétaire» qui a suscité 250'000 *like*. Sans se déplacer à une exposition, le *selfie* au musée peut donc alimenter un cours sur la stratégie publicitaire des lieux culturels. En effet, de nombreuses célébrités posant devant une œuvre ont diffusé une autophoto – pour reprendre un terme canadien. La renommée du musée se retrouve renforcée, bien qu'il reste malaisé de quantifier les retombées sur l'afflux de visiteurs. Depuis peu, différentes expositions explorent aussi les liens entre portraits, autoportraits et *selfies*, avec un pan du parcours invitant à créer des egoportraits pour alimenter *Facebook* ou *Twitter*.

Avec une riche palette d'activités destinées à différents âges, «Toujours connectés?» est le thème de la 14e Semaine des médias à l'école qui se déroule du 27 au 31 mars 2017. Une des options est d'explorer le *selfie* au musée d'art en particulier. Après tout, n'est-ce pas le temple du portrait et de l'autoportrait, activité à laquelle nous nous adonnons de plus en plus avec nos téléphones à tout faire?

Actuellement encore, nombre de *selfies* diffusés montre une facette glamour qui rend de nombreux jeunes mal à l'aise, même si intellectuellement personne n'est dupe et nous savons que ce n'est pas «la vraie vie», comme le rappelait la campagne de Pro Juventute. Dans un tel contexte, se reconnecter aux tableaux et sculptures du passé nous permet de découvrir d'autres manières de

se mettre en scène, ce qui ouvre nos perspectives sur le présent.

Les élèves explorent et interrogent. C'était comme ça la beauté pour une femme en 1700? Les bras ronds, un double menton, une taille de guêpe. Les lèvres étaient fines pour les hommes comme pour les femmes à cette époque. Les yeux en amande semblent grands et le dessous de l'œil n'est pas aussi lissé qu'actuellement dans nos médias. Quel est l'âge de ces personnages si sérieux? C'est l'occasion d'éclairer nos habitudes. Pourquoi rions-nous si souvent actuellement sur nos photos? Qu'est-ce qui se cache derrière les mutations et les constantes des représentations?

Pour André Gunthert, spécialiste d'histoire visuelle, «avec le *selfie*, nous, les sans-grades, sommes rentrés dans l'image». Le *selfie* impose «un nouveau rapport entre regardant et regardé... et une nouvelle proximité avec le public» quand les stars – ou les politicien-ne-s – posent entourées de leurs fans comme si ils étaient en famille, plutôt que sur un tapis rouge qui leur sert de piédestal. Alors pourquoi ne pas inviter les garçons à se mettre dans la peau d'une belle influente du passé, tandis que les filles se glisseront dans les attitudes d'un puissant élégant? On peut aussi exprimer son émotion par rapport à un tableau, en se plaçant à côté des personnages ou compléter l'œuvre comme l'a fait Olivia Muus, qui place subtilement ses mains ou celles d'une amie devant un tableau. L'expérience renouvellera notre regard sur nous et nos mises en scène, sur nos idéaux et nos rapports aux œuvres et aux autres. •

Pour aller plus loin

La fiche *Le selfie au musée: à bannir ou à explorer*, www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=8973

Le concept d'Olivia Muus <http://museumofselfies.tumblr.com/>

Autoportraits, de Rembrandt au *selfie* www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/expositions-musee/expo-autoportraits/expo-autoportraits/
Réflexions sur les pratiques du *selfie* et sur le regard <http://bibliobs.nouvelobs.com/idees/20150912.OBS5721/vous-n-avez-rien-compris-aux-selfies.html/>